



Janvier 2006 - N° 40

SANTÉ ET COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION DES ÉTUDIANTS BLOISOIS EN 2004

La ville de Blois accueille plus de 3 300 étudiants dans ses différentes filières d'enseignement supérieur. Début 2004, un important travail d'enquête a été réalisé auprès de cette population afin de mieux connaître son mode de vie, ses habitudes en matière de santé et d'identifier ses besoins et attentes.

L'enquête a concerné principalement des jeunes inscrits en BTS (tertiaires, industriels ou d'hôtellerie), à l'IFSI, l'IUFM, l'ETIC, l'ISEME, l'ENSNP ou en classes préparatoires, l'Université François Rabelais n'ayant pas participé à l'opération. Au total, 875 questionnaires ont pu être exploités. Certaines catégories sont sur-représentées (les femmes, les élèves de BTS). Cette répartition oriente sensiblement une partie des conclusions et rend délicate la comparaison des principaux résultats avec les données nationales disponibles, issues des récents travaux de l'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE) et de la Mutuelle des Etudiants (LMDE).

L'étude donne néanmoins une photographie très détaillée de la vie quotidienne d'une partie des étudiants bloisais, abordant un large éventail d'items.

Ont contribué à cette étude : le BIJ, le CIAS du Blaisois, le CPESB, la Mutualité du Loir et Cher, la Mutuelle des Etudiants ainsi que la CPAM et la DDASS.

DONNÉES DE CADRAGE

L'enquête a concerné 875 étudiants :

- > près de 70 % de femmes.
- > 80 % d'étudiants inscrits en premier cycle universitaire (bac + 1 ou bac + 2).
- > L'âge des personnes interrogées s'échelonne entre 17 et 41 ans mais 90 % d'entre elles se situent dans la tranche 18-23 ans.

CADRE DE VIE DES ÉTUDIANTS

La moitié des étudiants disposent de leur propre logement, qu'ils vivent seuls ou en couple, contre 31 % en moyenne nationale. 38 % résident au domicile familial ou chez un parent proche.

Très peu bénéficient d'une chambre en résidence universitaire ou chez l'habitant, ce mode d'hébergement ne leur apportant d'ailleurs que peu de satisfaction.

La voiture constitue le moyen de transport le plus utilisé pour se rendre sur les lieux de formation, loin devant la marche à pied ou les transports en commun. Près de 2 étudiants sur 10 jugent leur temps de transport quotidien trop long : au total, 23 % y consacrent plus d'une demi-heure et 6 % plus d'une heure (37 % des jeunes français déclarent plus d'une heure par jour).

DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

Comme au niveau national, la famille contribue au financement des études de 75 % des jeunes. Les jobs de vacances tiennent cependant une place parfois prépondérante dans le budget étudiant : près de 60 % y recourent et pour 12 % il s'agit de la principale ressource.

Près de 60 % des étudiants disposent d'un revenu satisfaisant. A l'inverse, 38 % évoquent des difficultés financières qui nécessitent dans la moitié des cas des sacrifices dans le domaine de l'alimentation.

UNE CERTAINE SÉRÉNITÉ À L'ÉGARD DES ÉTUDES

La plupart des étudiants se disent satisfaits, voire très satisfaits de leur choix de filière. Des regrets sont principalement exprimés en BTS hôtellerie et BTS industriels. Globalement, plus de la moitié des personnes interrogées semblent confiantes vis à vis de leur avenir.

La durée hebdomadaire moyenne de cours est proche de 34 heures mais des écarts importants existent selon les disciplines. Il en est de même pour le travail personnel qui s'échelonne de moins de 5 heures par semaine (pour 18 % des étudiants) à plus de 20 heures (pour 13 %), l'ENSNP et les classes préparatoires étant les plus exigeantes.



Réalisé avec le concours financier du Conseil Général et de l'Etat
(Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie)

LA VIE BLOISOISE : DE NOMBREUSES ATTENTES

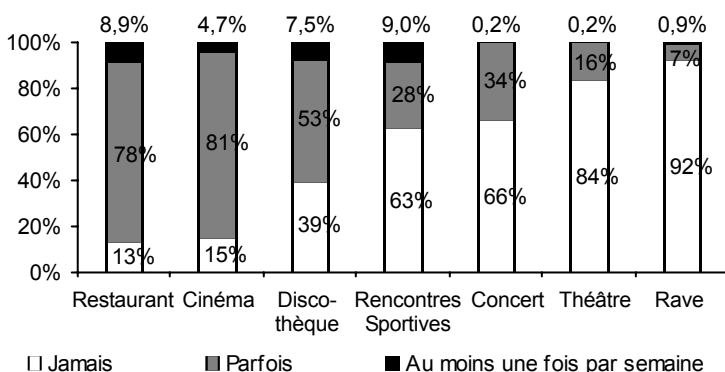
La moitié des étudiants pratiquent une activité sportive, les hommes davantage que les femmes. Le manque de temps est souligné comme la principale cause d'absence de pratique, loin devant le manque d'envie.

Un jeune sur quatre s'implique dans la vie associative.

Pour 42 % d'entre eux, l'activité est directement liée à la vie estudiantine ; elle est à finalité sportive pour 28 %, culturelle pour 23 %, caritative ou humanitaire pour 17 %.

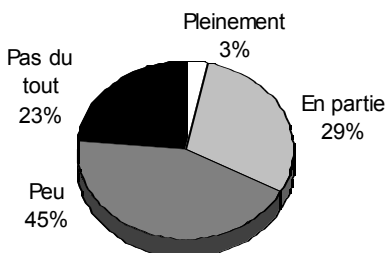
Les sorties se font de préférence le week-end, mais elles ne sont pas rares en semaine. Elles s'effectuent en groupe dans la plupart des cas. Moins de 6 % sortent seuls.

Type et fréquence des sorties des étudiants au cours des 4 derniers mois



Moins du tiers des étudiants semblent satisfaits de l'offre locale de sorties, qu'ils qualifient de trop restreinte. Ils évoquent un manque de dynamisme dans ce domaine et estiment que Blois est "une ville pas assez étudiante". Ils souhaiteraient davantage de lieux qui leur soient dédiés, un meilleur accès aux infrastructures existantes, la mise en place de tarifs préférentiels et être mieux informés sur l'offre.

Degré de satisfaction par rapport aux sorties proposées à Blois et aux environs



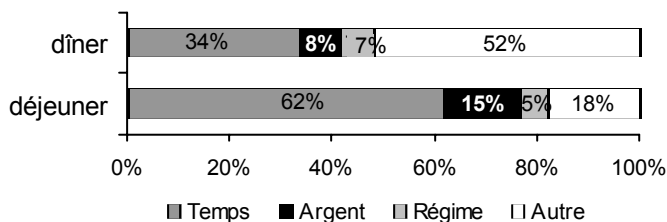
HABITUDES DE VIE ET SANTÉ

UNE ALIMENTATION JUGÉE SATISFAISANTE

Le quart des étudiants interrogés déclarent prendre moins de 3 repas par jour, plus de 20 % disent grignoter quotidiennement. Les femmes sautent moins systématiquement un repas que les hommes.

Près de 15 % ne déjeunent pas régulièrement pour des raisons financières. La moitié des étudiants ne fréquentent pas les lieux de restauration universitaire ou scolaire. Le prix de revient moyen d'un repas de midi est de 3,38 euros.

Raisons invoquées par les étudiants qui sautent parfois un repas

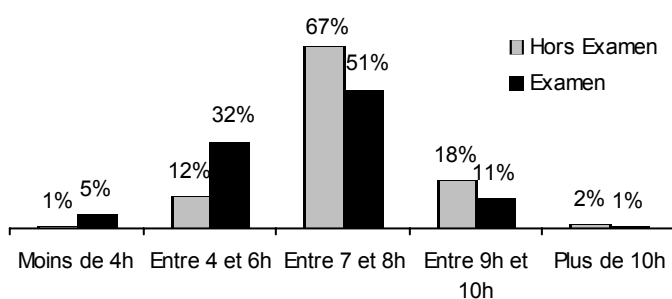


UN SENTIMENT DE FATIGUE FRÉQUENT

13 % des étudiants dorment moins de 6 heures par nuit et 20 % déclarent souffrir d'insomnie. Au total, plus de 40 % évoquent un sentiment de fatigue, fréquent notamment chez ceux qui consacrent un temps de travail personnel important hors des heures de cours.

Le temps de sommeil se réduit fortement en période d'examen.

Temps moyen de sommeil par nuit suivant la période



UNE SANTÉ MORALE FRAGILE

Peu d'étudiants se sentent en mauvaise santé (2 % sur le plan physique, 7 % sur le plan moral) mais la moitié seulement se dit en bonne santé morale (60 % pour leur état physique).

Au cours de l'année précédent l'enquête, 46 % ont rencontré un problème de santé. Globalement, ils ont bénéficié d'un suivi médical : presque tous ont consulté au moins une fois un médecin généraliste, la moitié un dentiste et un peu plus de la moitié des femmes un gynécologue. 5 % se sont orientés vers un psychiatre. Près de 3 % n'ont pas recouru à un médecin pour raisons financières.

STRESS ET MÉDICAMENTS

Près d'un étudiant sur 3 consomme des médicaments en période de stress ou d'examen. Les femmes y sont plus sujettes, privilégiant les médicaments contre l'anxiété (30 % contre 19 % des hommes). Elles ont proportionnellement moins recours qu'eux aux somnifères (6 % contre 8 %).

VIE SENTIMENTALE ET SEXUELLE

Les personnes interrogées sont dans l'ensemble plutôt satisfaites de leur vie sentimentale et sexuelle (pour 70 % d'entre elles). La part de jeunes satisfaits augmente avec l'âge et est plus élevée chez les femmes.

- > 60 % avaient un ou une petit(e) ami(e) au moment de l'enquête,
- > 82 % avaient eu des rapports sexuels aux cours des 12 derniers mois (réguliers pour 59 %).

MOINDRE UTILISATION DE CONTRACEPTIFS CHEZ LES HOMMES

Moyens de contraception utilisés par les étudiants qui ont une vie sexuelle

	Hommes	Femmes
Aucun	30 %	3 %
Préservatif masculin	46 %	27 %
Pilule	11 %	71 %
Autre	2 %	4 %

Les étudiants vivant en couple ont recours plus systématiquement à un contraceptif. L'usage du préservatif masculin décroît avec l'âge.

Pilule du lendemain et IVG

Ont déjà eu recours...	Etudiantes blésoises	Données nationales
... à la pilule du lendemain	23 %	14 % Femmes de - de 25 ans *
... à une IVG	5,9 %	5 % Etudiantes **
... aux deux	3,4 %	Non disponible

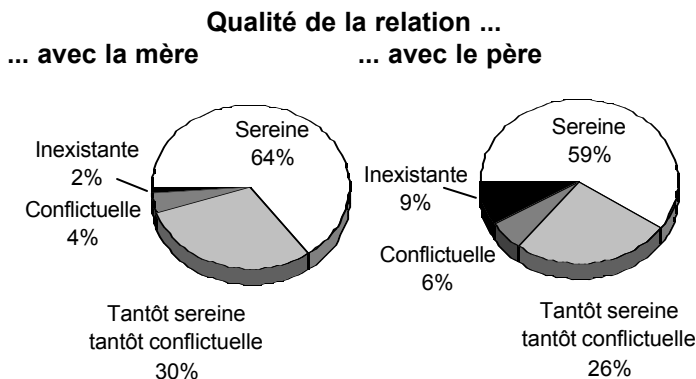
* Baromètre Santé 2000 - ** LMDE 2004

Un tiers des jeunes ayant une vie sexuelle déclare se protéger systématiquement des **maladies sexuellement transmissibles** ; **45 % ne se protègent jamais**. Les hommes et les plus jeunes apparaissent plus précautionneux.

Plus de la moitié des hommes s'informent systématiquement des moyens de contraception de leur partenaire, près de 15 % jamais (bon nombre d'entre eux ne se sentant pas concernés).

EXPRESSION DE CRAINTES ET DE MAL-ÊTRE

La plupart des étudiants ont des **contacts réguliers avec leurs parents** et entretiennent une **relation plutôt sereine**. La qualité de la relation apparaît toutefois plus souvent dégradée (conflictuelle ou inexistante) avec le père qu'avec la mère. En outre, 37 % des jeunes signalent des **conflits parentaux, difficiles à gérer dans un tiers des cas**.

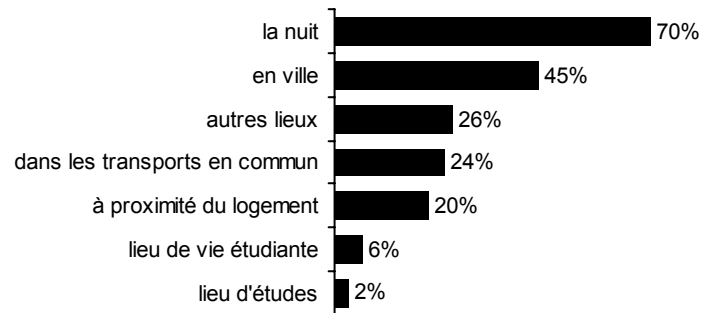


Près de **15 %** des étudiants ont déjà été **victimes de violences morales**, subies régulièrement pour quelques-uns. **6 %** ont subi des **violences physiques** et **2 %** des **violences sexuelles**.

Des répercussions sont mesurables sur leur état de santé morale notamment.

Globalement, **70 %** des jeunes ont **peur d'être agressés la nuit** à Blois.

Part des étudiants ayant peur de l'agression à Blois



Bon nombre d'étudiants ressentent parfois la solitude (57 %). On constate également que 9 % se disent "souvent tristes", ce sentiment apparaissant aussi fréquent chez les personnes en couple ou résidant au domicile familial que chez celles qui vivent seules.

TENTATIVE DE SUICIDE : UN ACTE PLUS FÉMININ

Un tiers des étudiants a déjà pensé au suicide, 17 % y pensent de façon récurrente ; environ **7 %** des personnes interrogées **déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide** (on estime au niveau national que 15 % y ont déjà pensé et 5 % sont passés à l'acte).

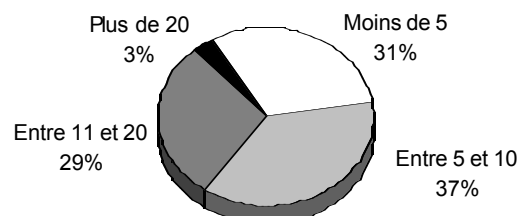
Les filles sont plus sujettes aux tentatives de suicide : 7,5 % contre 4,9 % des garçons. Le risque de suicide augmente fortement chez les jeunes victimes de violences quelle qu'en soit la nature.

TABAC, ALCOOL, CANNABIS : UNE CONSOMMATION SUPÉRIEURE À LA MOYENNE NATIONALE

TABAC : DEUX TIERS DES FUMEURS DÉSIRENT ARRÊTER

L'enquête révèle **33 % de fumeurs** : 35 % pour les hommes, 32,7 % pour les femmes. L'enquête nationale de l'OVE comptabilisait 27 % de fumeurs en 2003. La proportion de fumeurs chez les hommes augmente au-delà de 22 ans.

Répartition des fumeurs selon leur consommation journalière (en nombre de cigarettes)



Le niveau de **consommation augmente avec l'ancienneté du tabagisme**. On enregistre peu de très gros fumeurs (plus de 20 cigarettes par jour) chez les femmes.

Les deux tiers des fumeurs expriment leur souhait de s'arrêter (soit une proportion plus importante qu'au plan national). Près de 4 non-fumeurs sur 10 sont d'anciens fumeurs. Leur consommation était en moyenne plus faible que celle des fumeurs actuels.

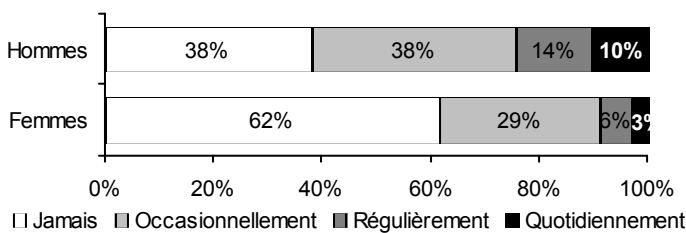
L'ALCOOL : UNE CONSOMMATION FRÉQUEMMENT FESTIVE

De nombreux étudiants n'ont pas souhaité s'exprimer sur la question de l'alcool. Parmi les répondants, 83 % en consomment au moins occasionnellement, dans **6 cas sur 10 exclusivement à l'occasion de soirées**. Le quart des femmes n'en consomment jamais ou rarement (7 % chez les hommes). **5 % ont une consommation quotidienne** (3 % en moyenne nationale). La proportion de consommateurs réguliers augmente avec l'âge.

LE CANNABIS : EXPÉRIMENTÉ D'AVANTAGE PAR LES HOMMES

Parmi les autres substances psycho-actives, le **cannabis** est le plus évoqué. **46 % des étudiants l'ont au moins expérimenté** : 38 % des femmes et 62 % des hommes. Ces derniers ont en outre une consommation plus souvent régulière, voire quotidienne.

La consommation de cannabis selon le sexe



Part des étudiants consommant ou ayant consommé une substance psycho-active

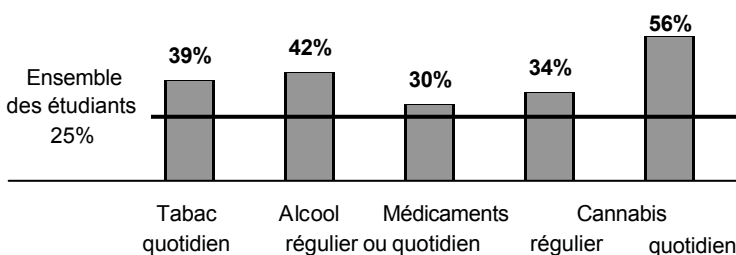
	supérieure	Consommation équivalente au niveau national		inférieure	
Cannabis	45,7 %	LSD ou Acide	1,9 %	Champignons hallucinogènes	5,1 %
Médicaments	27,4 %	Héroïne	0,5 %	Ecstasy	3,2 %
Produits à inhaler	6,1 %			Cocaïne	3,0 %
Amphétamines	2,6 %				

La **prise de médicaments de type tranquillisants ou somnifères** ressort avec beaucoup plus d'acuité au niveau local : **27 %** déclarent en consommer contre 17 % au niveau national. Pour 6 % des étudiants, il s'agit d'une prise régulière ou quotidienne. Les femmes y ont recours beaucoup plus fréquemment.

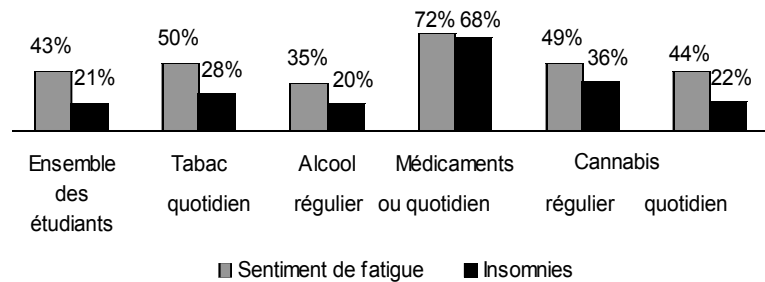
DE FORTES CORRÉLATIONS ENTRE LES CONSOMMATIONS¹ ET LES COMPORTEMENTS DANS LA VIE QUOTIDIENNE

L'enquête montre pour les consommateurs de substances psycho-actives un **nombre moyen de repas quotidiens réduit** ainsi que des **perturbations du sommeil** plus importantes (sentiment de fatigue et tendance à l'insomnie plus fréquents sauf dans le cas de l'alcool).

Part des étudiants qui prennent moins de 3 repas par jour selon la consommation de substances psycho-actives



Part des étudiants qui se sentent fatigués ou qui ont des insomnies selon la consommation de substances psycho-actives

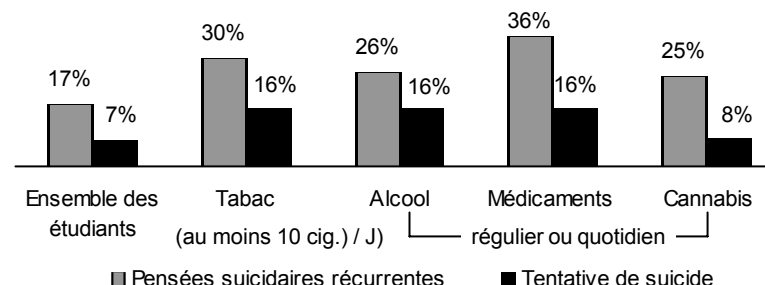


Une **corrélation** peut également être établie entre la **qualité de la relation familiale et la propension à consommer certaines substances**. Ainsi, la part de jeunes consommateurs de médicaments psychotropes est trois fois supérieure chez les étudiants qui déclarent une relation conflictuelle (ou inexistante avec la mère) que chez ceux qui bénéficient d'un climat serein.

L'enquête met en exergue une corrélation entre la **consommation de substances psycho-actives et le risque suicidaire**, en pensées comme en passages à l'acte. La part des jeunes ayant déjà fait une tentative de suicide est proche de la moyenne chez les consommateurs réguliers de cannabis, elle est par contre doublée pour les consommateurs réguliers d'alcool, de médicaments ainsi que chez les gros fumeurs (au moins 10 cigarettes par jour).

CONDUITE SOUS EMPRISE

Consommation de substances psycho-actives et propension au suicide



40 % des étudiants ont déjà pris le volant après avoir consommé de l'alcool et **18 %** après absorption d'un **psychotrope**, les hommes étant nettement moins scrupuleux. Notons que plus l'habitude est prise de se mettre au volant sous l'emprise d'une substance, plus les jeunes se disent prêts à recommencer.

Liste des sigles utilisés

BTS : Brevet de Technicien Supérieur
 BIJ : Bureau Information Jeunesse
 CIAS : Centre Intercommunal d'Action Sociale
 CPESB : Centre de Promotion de l'Enseignement Supérieur de Blois
 CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie
 DDASS : Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
 ENSNP : Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage
 ETIC : Ecole Technique de l'Image de Communication
 IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers

ISEME : Institut Supérieur Européen des Métiers de l'Entreprise
 IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres

Enquêtes nationales de référence
 Enquête Nationale sur les Etudiants, La Mutuelle des Etudiants (LMDE), 2003
 Enquête Tabac, LMDE, 2004
 Enquête " Conditions de Vie ", Observatoire de la Vie Etudiante (OVE), 2003
 Baromètre Santé 2000, Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES)

OBSERVATOIRE DE L'ECONOMIE ET DES TERRITOIRES DE LOIR-ET-CHER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALAIN QUILLOUT
 Tirage : 300 exemplaires - Dépôt légal à parution
 ISSN N° 1625 - 4627



1. Ne figurent que les produits pour lesquels les données sont significatives